

Zazen Zoom

Koun Ejo citait la semaine dernière cet enseignement du Bouddha dans le sutra de la Guirlande de fleurs :

*« Ceux qui ont pratiqué dans le passé, guidé par l'esprit du non-ego, ont compris que les cinq agrégats (forme, sensations-émotions, perceptions, constructions mentales, consciences) et les quatre éléments sont vides et qu'ils n'ont pas plus de réalité que des mirages, des ombres, des échos, des ronds de fumée, des châteaux dans les nuages. »*

Comprendre cela c'est connaître le principe fondamental de l'enseignement du Bouddha, tout est vide de substance propre. C'est aussi le thème du sutra de l'*Hannya shin gyo*, et c'est ce que nous réalisons avec tout notre corps-esprit, assis devant le mur, naturellement et inconsciemment. L'unité du corps et de l'Esprit.

Koun Ejo prolonge la parole du Bouddha :

*« Vajrsattva, Maître des secrets, ceux-là se sont libérés de ce moi qui est sans intérêt, et se sont éveillés spontanément à la nature inconditionnée de l'Éveil. Pourquoi ?*

*Il n'y a pas d'en deça ou d'au-delà de l'Éveil qui puisse être appréhendé. Aussi connaître l'Éveil, c'est connaître la nature de l'Esprit originel et c'est transcender deux éons de pratique continue (c'est-à-dire deux milliards d'années).*

*Comme rien ne peut être connu de ce qui est en deça ou au-delà de cette connaissance, la lumière de Vairocana, lumière originelle, est l'Éveil originel fondamentalement immobile. »*

L'Éveil qui brille maintenant dans notre posture. Il ne peut pas en être autrement.

Zazen ne veut donc pas dire méditer ou être en train de méditer pour trouver l'éveil. Zazen, c'est vivre totalement l'évidence que « **Je suis méditation** », « **Je suis l'Éveil** ». C'est cela, connaître. Zazen signifie que nous sommes Un avec l'Éveil. Simplement nous laisser absorber dans notre Trésor de lumière. Pour cela, nous cessons de faire, avec le corps, avec le mental. Nous apprenons en regardant et en ressentant chaque cellule de notre corps, en

prenant conscience de chaque vibration dans l'esprit. Il nous faut vraiment comprendre ce qu'est « ne rien faire ». Nous voyons alors que l'action naît spontanément depuis ce non-faire, qui n'est pas différent de l'Éveil originel, fondamentalement immobile. Nous pouvons vivre cet Éveil sans que cela dérange l'activité dans laquelle nous sommes engagés.

Quand « **Je suis méditation** », je suis *Komyozo zanmai*, le *Samadhi* (ni sujet ni objet) du Trésor de Lumière. La source de notre vision est le champ même de la vacuité. Simplement assis, nous regardons l'apparition-disparition, la transformation des choses. Nous regardons l'Éveil depuis l'Éveil.

Les mots de Koun Ejo confirment un petit passage du *Lankâvatâra* sutra :

*« Le Nirvana, c'est l'esprit des êtres dont la nature est claire lumière à jamais.*

*Même souillé par des habitudes sans commencement, l'esprit n'est pas différent de l'espace.*

*Ceux qui parviennent à le voir ainsi comme le Réel parviennent à éliminer les émotions négatives polluantes*

*Et, s'arrachant à la jungle des comparaisons et des conclusions bancales, ils accèdent au champ d'expérience des êtres sublimes. »*

Pour rentrer dans le champ d'expérience des êtres sublimes, il faut se détacher de tous les champs d'expérience, y compris celui des êtres sublimes. C'est cela qui est qualifié de compréhension réelle et qui constitue le cœur des enseignements du Bouddha.

*« Soyez le phare qui illumine le monde, nous demande le Bouddha.*

*De même que le soleil en se levant*

*Illumine pareillement les humbles et les grands,*

*Enseignez le réel aux ignorants. »*

\*\*\*